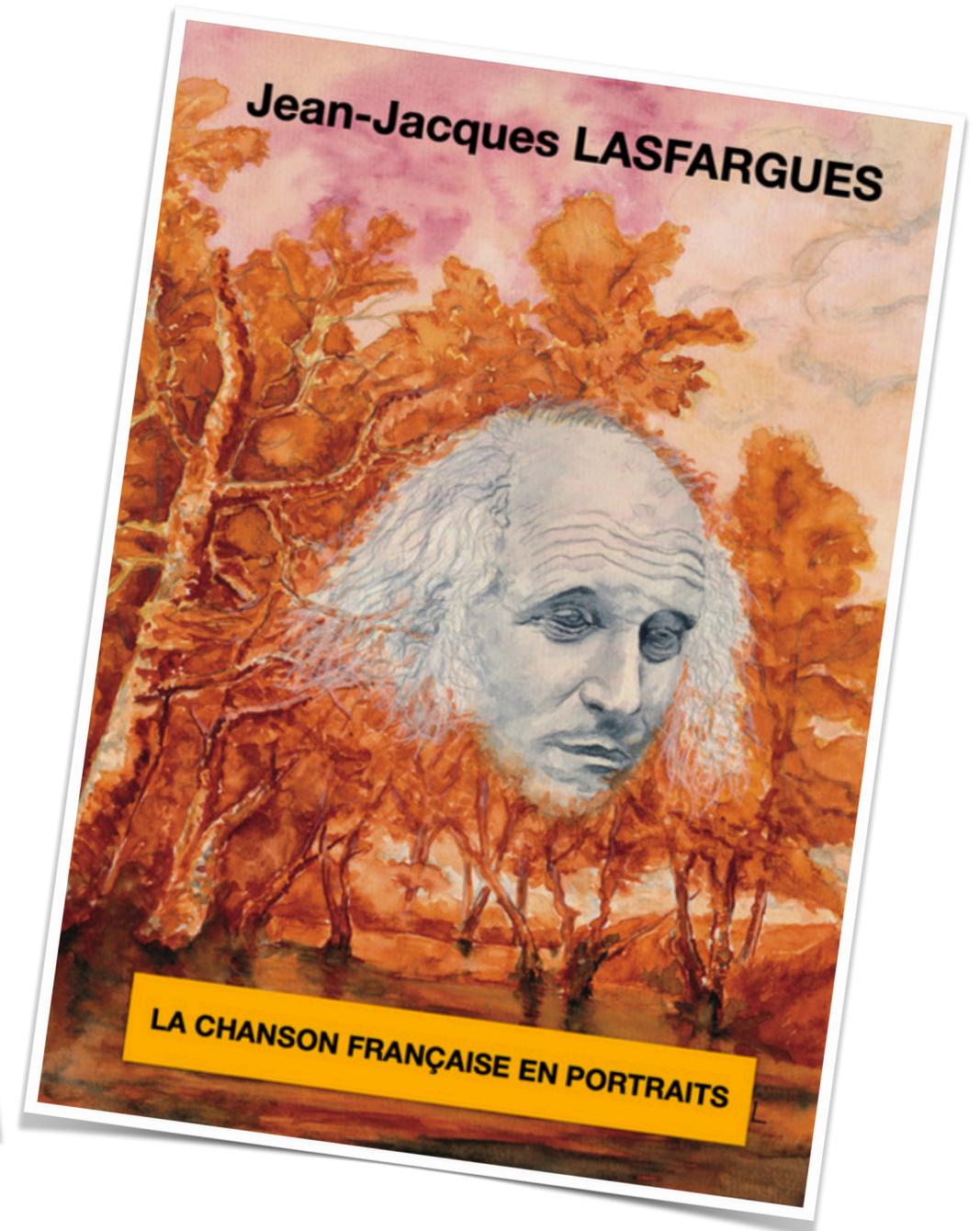


Saint-Pons de Mauchiens

ASSOCIATION REMP'ARTS
JOURNEES ARTISTIQUES 2024

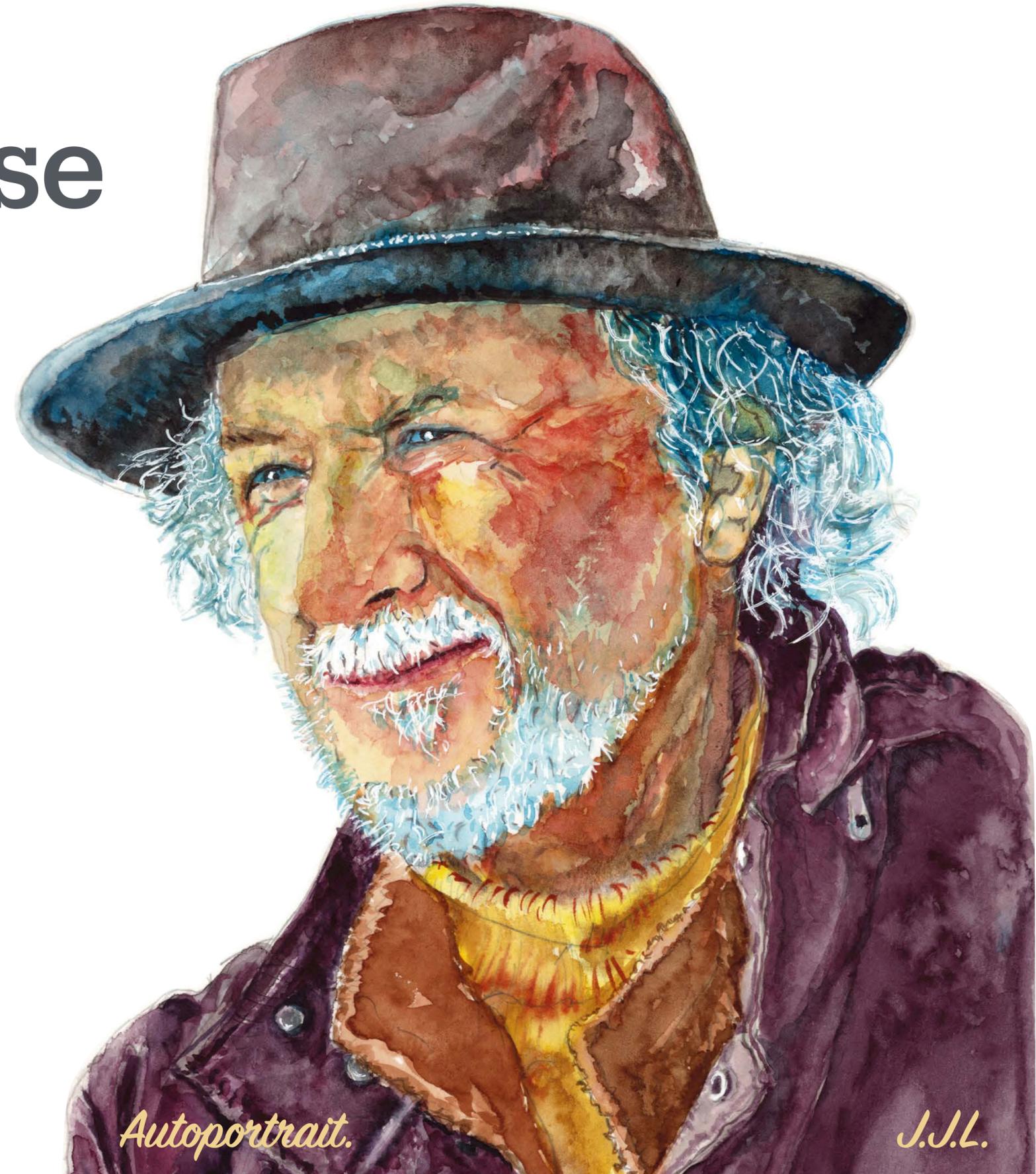
7 & 8 Septembre 2024



Chanson Française JIL 2024

La Chanson française en portraits

*Dessins et Poèmes de
Jean-jacques Lasfargues*

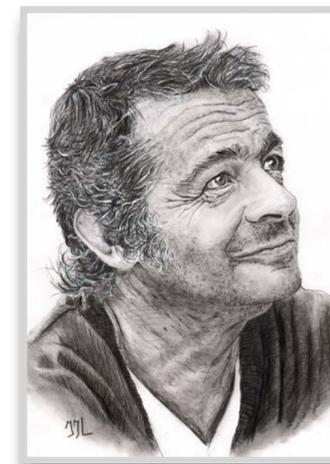
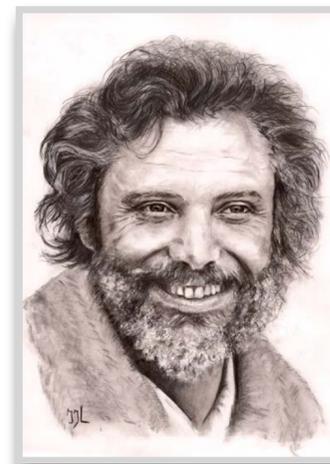
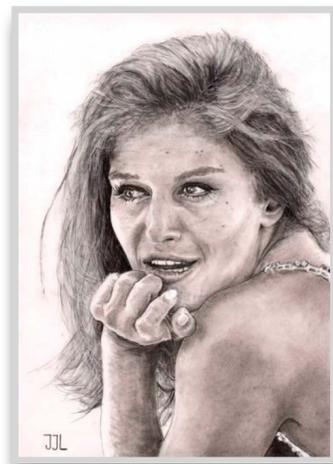
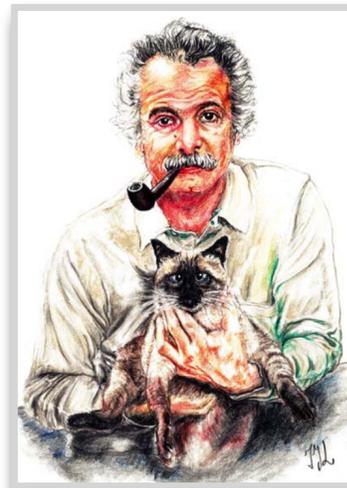
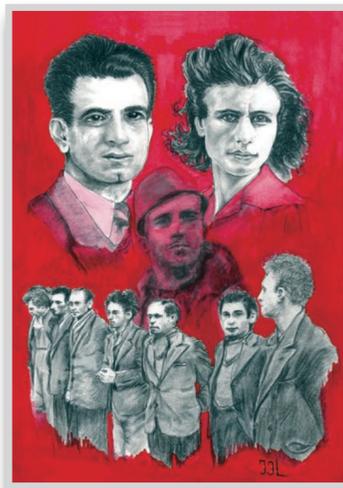
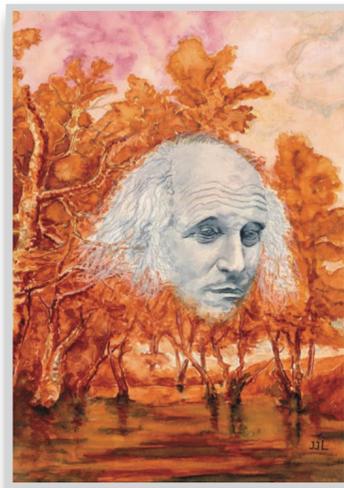
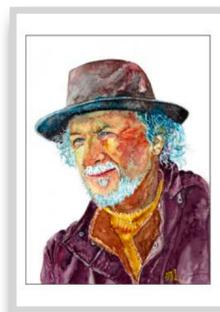
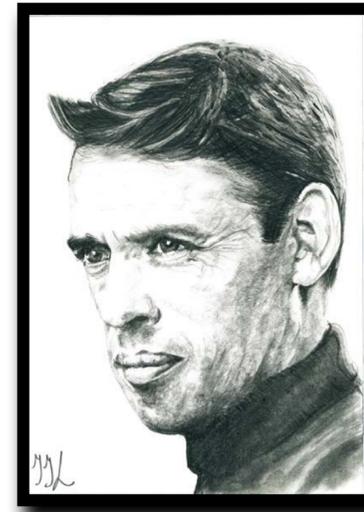
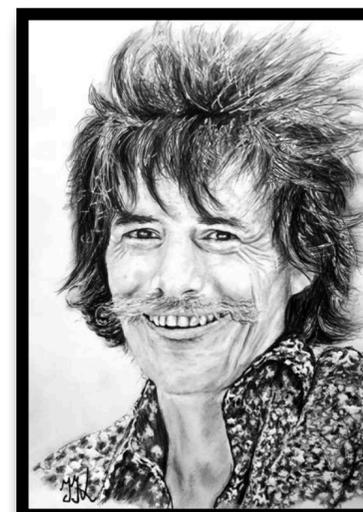
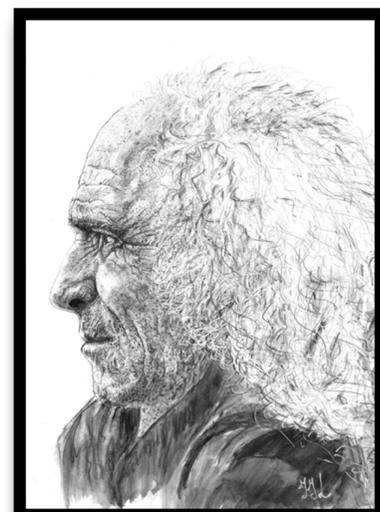
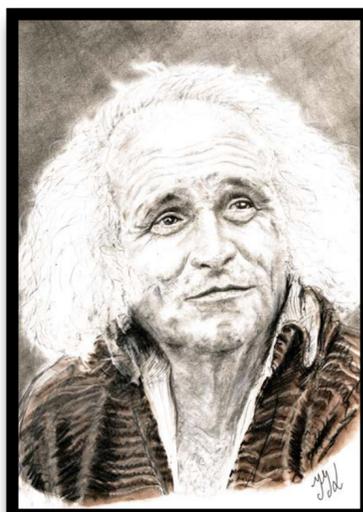
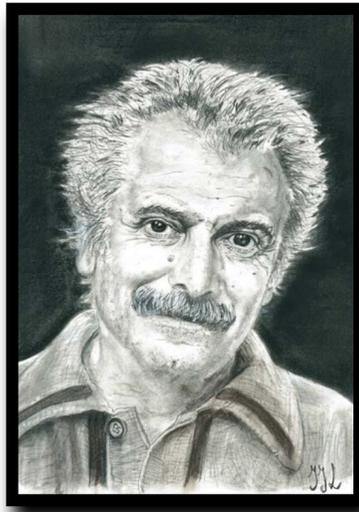


Autoportrait.

J.J.L.







Bonnes pages (extraits)

Edith PIAF

La môme

Tu jouais pas les starlettes
T'étais du genre anar
Toi le p'tit oiseau rare,
Transformé en vedette

Chanteuse des faubourgs
La vie t'a joué des tours
Mais à chaque K.O.
Toi tu grimpais plus haut

On t'colla l'étiquette
Chanteuse réaliste
En ignorant la quête
De ton âme d'artiste

Tu avais la faconde,
La gouaille de la rue
Tu chantaient pour un monde
Aujourd'hui disparu

Tu avais cette voix
Qui vous prend par les tripes
Prête à mourir sur scène,
Accro à ton public

Tes gueulantes d'amour
C'était d'la dynamite
Toi la môme des faubourgs
Qu'on appelait Edith.



38

DALIDA

La Callas de la Variété

Toi qui t'appelais Yolanda
En quittant l'or des Pharaons
Ressuscita en Dalida
Pour mieux briller sous les néons

Tes pas de danse et tes paillettes
Les lumières sur ta silhouette
Tes joies et tes pleurs de vedette
Mettaient tout un public en fête

L'idole des imaginaires
La chanteuse si populaire
Qui sur scène pouvait tout faire
Savait plaire en restant sincère

Mais être star a ses revers
Ta vie s'en allait de travers
Dans la cendre et dans la poussière
De feux les amours insincères

Toi qui voulais tant être aimée
Isolée dans l'indifférence
En ce tragique jour de mai
Tu as tiré ta révérence

Au diable l'époque et la mode
Il reste ta voix rauque et chaude
Et peu importe la musique
Qu'elle soit gaie ou pathétique.



16

Juliette GRÉCO

La muse de Saint-Germain des Près

Rive Gauche, St-Germain-des-Près
Il me revient comme en écho
La voix de Juliette Gréco
Du temps que Jujube y régnait

Une voix chaude et sensuelle
Des gestes gracieux, délicats
La Jolie Môme existentielle
Y chantait : Déshabillez-moi

Elle fut l'interprète magique
De tous les grands du Music-hall
Et fit découvrir au public
Leurs airs autant que leurs paroles

Dans sa demeure à Ramatuelle
La muse un jour s'est fait la belle
Et depuis le Quartier Latin
Murmure à jamais son chagrin

Rive Gauche, St-Germain-des-Près
Il me revient comme en écho
La voix de Juliette Gréco
Et d'oublier, ne suis pas prêt.



24

Anne SYLVESTRE

Une sorcière comme les autres

Anne faisait chanter la langue
Mieux que discours et harangues
Ses mots libres et sans secret
Dans nos esprits se sont ancrés

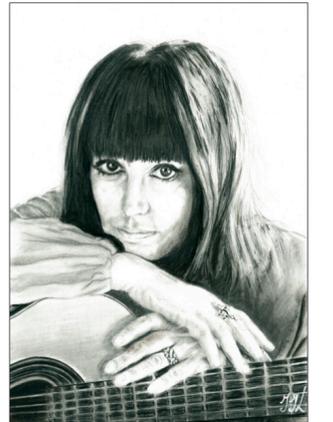
Tu disais, c'était ton métier
Chanter pour ne rien oublier
Écrire pour ne pas mourir
Et tant de choses à vous dire

Anne Sylvestre s'est fait la belle
En vain on attend des nouvelles
Déjà nous manque la bergère
Et on regrette la sorcière

La poétesse a disparue
Mais ses chansons courent les rues
Pleines de rimes féminines
À la gloire de ses frangines

À l'école et au collège
Enseignez donc son florilège
À la jeunesse et en chansons
Adultes, ils seront moins cons

Elle est partie, femme du vent
En balançant son jupon blanc
Derrière un mur pour pleurer
Je m'en vais la ré-écouter.

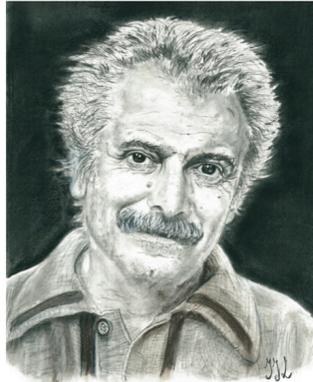


43

J'accompagne chacun de mes portraits d'un texte poétique

Bonnes pages (extraits)

Georges BRASSENS



Le poète copain

*Tu es le grand ami de la chanson française
Son frère, son copain, son rimailleur baleze
Le gars de Montparnasse et modeste Sétois
Le magicien du vers, le poète c'est toi*

*Le sens de la formule et la façon de dire
Sans jamais nous blesser, le meilleur et le pire
De toutes tes chansons, aucune est à jeter
Moi qui les sais par cœur je peux vous l'attester*

*Dans nos esprits et dans nos cœurs, en ritournelles
Tes bons vivants, tes amoureux, sont éternels
Ils vont en file indienne, tous, derrière toi,
Toi le gorille et l'auvergnat tout à la fois*

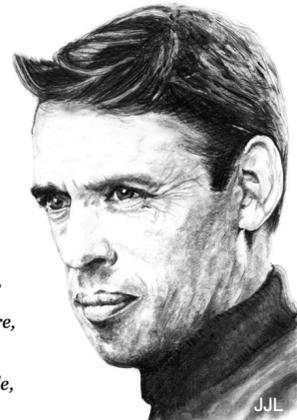
*C'est Margot, Jeanne et Mélanie, c'est Pénélope
De jolies fleurs innocentes (quelques salopes)
Des flics et des curés, des bougres sans remord
Qui jouent avec la vie pour mieux tromper la mort*

*Tu fus, tu restes et restera, Georges Brassens
Des chanteurs et de la chanson l'unique prince
Orfèvre en art poétique, ton œuvre unique
C'est toute notre humanité mise en musique.*



11

Jacques BREL



L'aventurier

*Toi qui fit revivre Jaurès,
Qui ressuscita Cervantes
Jacques Brel, tout à la fois,
Quichotte, Cyrano, Dantes*

*Grand Jacques ou la rage de vivre,
Tu pointais pas chez les crooneurs
Grand Jacques ou la soif d'être libre,
Sur scène, chanteur du tonnerre*

*Ah, ils en prenaient pour leur grade,
Les jésuites de toutes espèces
Les petits chefs à la parade
Et tous les d'adjudants d'mes fesses*

*Et de Bruxelles à Amsterdam,
Partout où l'on peut boire une Gueuse
Que l'on soit seul ou avec dame,
Tu veilles nos âmes fiévreuses*

*Toi qui fit revivre Jaurès,
Qui ressuscita Cervantes
Jacques Brel, tout à la fois,
Quichotte, Cyrano, Dantes.*



12

Jean FERRAT



Le chanteur des lendemains

*À toi, le poète engagé
Pour tes hourras d'allégresse
Et tes cris d'espairs engrangés
Qui élevèrent nos jeunesses*

*À toi, le fils Tennenbaum
Qui raviva dans nos mémoires
Les êtres des nuits et brouillards
Au pied des sapins qui embaument*

*À toi, dont l'ultime devise
Fut le partage de l'Amour
Avec son prochain pour toujours
À l'aune du temps des cerises*

*À toi, le chanteur de l'humain
Qui nous faisait croire au bonheur
En magnifiant les lendemains
Des combats pour que sonne l'heure*

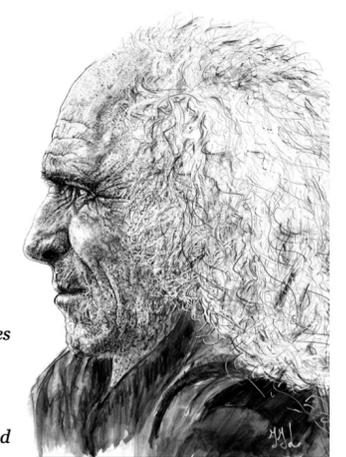
*Avec ta gueule et ta moustache
Et ton panache en bandoulière
Tu chantaies tes chansons bravaches
Au nez d'un pouvoir en colère*

*Ferrat repose sous terre,
Mais son esprit comme naguère
Refuse toujours de se taire
Cela n'est pas pour nous déplaire.*



19

Léo FERRÉ



La chemise rouge

*Sur scène la chemise rouge
Semblait une tache de sang
Comme cette affiche d'antan
Qui effrayait pleutres et bourges*

*Sa crinière de cheveux blancs
Qu'électrisaient les projecteurs
Faisait un halo de blancheur
Il n'en paraissait que plus grand*

*Lorsqu'il ne levait pas le poing
Ses mains ouvertes disaient viens
Viens je t'emmène dans ma vie
Faire l'Amour en Poésie*

*Il peignait nos rêves de mauve
Celui qui inonde leurs sources
D'une liqueur forte et douce
Que s'en viennent boire les fauves*

*Dans le crépuscule ses yeux
Comme ceux des hiboux mi-clos
Nous émouvaient comme un adieu
Et les larmes coulaient à flot*

*Ses chansons comme un drapeau noir
Étaient des cris de désespoir
Pourtant l'écoutant chaque soir
On s'endormait gonflé d'espoir.*



20

Bonnes pages (extraits)

Serge REGGIANI

L'Italien

*Serge Reggiani, l'Italien
Fut avant tout grand comédien
Le bel amant de Casque d'Or
Que l'amour condamna à mort*

*En pleine période yéyé
Il se mit à chanter Boris
C'est ainsi qu'il entra en lice
Remportant ses premiers succès*

*L'interprète les a séduit
Monsieur Canetti, Dabadie
Aussi Vidalie, Moustaki
Tout le public était conquis*

*Les loups sont sortis de Paris
Venise n'est pas en Italie
La femme qui est dans mon lit
S'appelle Madame Nostalgie*

*Il eut suffit de presque rien
Pour que tu fus gai Italien
Sans airs chagrins, ni chansons tristes
Mais tu devins, Sergio l'artiste.*



23

Georges MOUSTAKI

Le pâtre grec

*Tu es venu d'Alexandrie, où tu naquis
Tu fréquentas des librairies, où tu acquis
L'art d'écrire des poésies, des rêveries
De nostalgiques mélodies, sans mièvrerie*

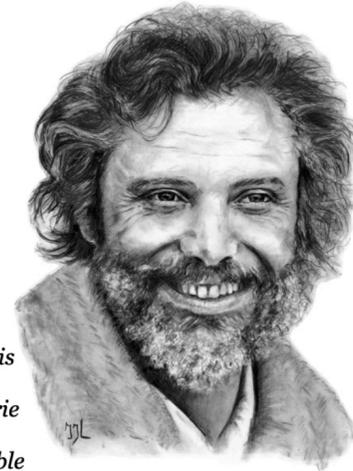
*Brassens en te sacrant poète inébranlable
Fit mouche, il transperça ton cœur de doux rêveur
Le vagabond et sa guitare, inséparables
Le novice et ses airs charmeurs, devint chanteur*

*Avant d'incarner tes chansons, comme interprète
Tu écrivis tes grands succès, pour nos vedettes
Pour Aznavour, Montand et Piaf, et Dalida
Surtout pour Serge Reggiani, et Barbara*

*Tous les poètes engagés dirent son nom
Ils l'ont criée, ils l'ont hurlée, sur tous les tons
Pour la chérir tu préférerais, la murmurer
Et depuis tous nous fredonnons « Ma liberté »*

*Avec Sacco et Vanzetti, à tes côtés
Nous avons pris le temps de vivre et d'espérer
Merci d'avoir tiré le fil de nos vingt ans
Longtemps nous avons fait l'amour, en t'écoutant*

*On ne croise plus Moustaki, à Saint Médard
Pour y danser le sirtaki, il est trop tard
Le métèque, le pâtre grec, le juif errant
Voyage en Méditerranée, en fils du vent.*



36

Yves MONTAND

La Solitude du chanteur de fond

*Comment dire, la silhouette
Haut de forme, canne à pommeau
Ombre chinoise et claquettes
Sur l'Olympe, tomber rideau*

*Comment dire, « Il signore » et
La Colombe au Casque d'Or
Les horreurs, sans les aurores
Que tant ont voulu ignorer*

*Comment dire, tes chansonnettes
Boxeurs, cowboys et gigolettes
Télégrammes et bicyclettes
Et tes grands airs de trouble fête*

*Et que faire du monde présent
Lorsque la nostalgie nous prend
En écoutant chanter Montand
Le chanteur qui marqua son temps.*



33